

## Noël! La proximité de Dieu pour les exclus

« ...Célébrer Noël ainsi, avec les personnes en chemin, en exil et en grande précarité. Il me faut être là avec elles. Sinon, l'Évangile n'a plus aucun sens... »

Olivier LEBORGNE, évêque d'Arras-« Prière pour les temps présents »

Rencontrer les personnes migrantes, écouter leurs parcours et ce qu'elles ont subi, les accompagner comme des frères, se battre pour qu'elles aient leur place dans notre société...

A chaque fois que nous avons cette chance de la rencontre, par nous, Noël se renouvelle: nous rejoignons les personnes migrantes rejetées, exclues, celles qui ne sont souvent que des « dossiers », des numéros de titres de séjour, des enjeux politiques, des monnaies d'échange, mais très rarement des personnes reconnues comme telles, avec des droits, une dignité.

A chaque fois que nous rencontrons, nous déconstruisons tous les préjugés qui stigmatisent ces personnes, nous redonnons vie à l'autre rejoint.

A chaque fois que nous ouvrons notre porte à ces personnes, nous signifions alors cette proximité d'un Dieu fait homme: pauvre, rejeté, sans place parmi les hommes, mais qui se fait petit pour nous emmener à sa suite, qui reconnaît chacun(e) de nous comme frère, comme sœur.

A chaque fois que nous sommes dans ces attitudes d'accueil, nous donnons un vrai sens à l'Évangile enraciné dans nos vies d'aujourd'hui, nous actualisons et signifions dans notre monde cette parole du Christ: « j'étais étranger et vous m'avez accueilli ».

Le mot « chrétien » prend alors tout son sens et devient lumière pour celui ou celle que nous rencontrons.

C'est alors que nous témoignons de ce qui nous anime, de notre foi; c'est alors que Noël ouvre une Espérance.

Alors, allons au devant, rencontrons, accueillons, donnons une place, faisons revivre...

Joyeux Noël et bonne année de solidarité 2023!

Jean-Marie Rausenberger

L'exclusion des migrants est scandaleuse, immorale, criminelle. Ne pas ouvrir les portes à ceux qui sont dans le besoin: "Non, nous ne les excluons pas, nous les renvoyons", dans les camps, où ils sont exploités et vendus comme esclaves.  
Pape François – 9 octobre 2022



« Célébrer Noël ainsi, avec les personnes en chemin, en exil et en grande précarité. Il me faut être là avec elles. Sinon, l'Évangile n'a plus aucun sens. » Olivier Leborgne

« Prière pour les temps présents »



## DESINTOX!

### IMMIGRATION : ENTRE FANTASMES ET REALITE

En 2021, la population étrangère dans son ensemble s'élevait à 7,7 % de la population totale française. En se basant sur différents types de chiffreages, celle ayant trait aux personnes en situation irrégulière, oscillerait entre 0.52 % et 1.19 % de la population totale.

#### UNE POLITIQUE D'EXPULSION ABSURDE

Qu'en est-il réellement des chiffres relatifs à l'expulsion ? Au total, 125 450 obligations de quitter le territoire français (OQTF) ont été prononcées en France en 2021 (source : Eurostat). Avec ce chiffre, la France est de loin le pays européen qui édicte le plus d'OQTF. En revanche, en examinant l'ensemble des données de plus près, la France présente un taux d'exécution des OQTF bien plus faible que ses voisins européens, ce qui vient ainsi contredire le fait que la politique d'expulsion française serait « meilleure » que celle de ses voisins européens.

#### EST-IL VRAIMENT IMPOSSIBLE D'EXPULSER CERTAINES PERSONNES ?

Le travail au noir (voire le travail déclaré) n'est pas constitutif d'un motif de protection contre l'expulsion énumérés à l'article L. 611-3 du CESEDA, pas plus d'ailleurs que ne l'est la présence d'enfants de nationalité étrangère.

<https://www.lacimade.org/politique-expulsion-declarations-gouvernement-ement-confusion/>

## Témoignages

Éléna est une enfant étrangère isolée de 13 ans, qui vit à la rue sans protection.



Sammy, sans titre de séjour malgré de nombreuses démarches, a été arrêté sur son lieu de travail puis enfermé 45 jours.



« Nous sommes venus en France pour fuir notre pays. Nous sommes venus en France pour retrouver notre famille; ou simplement pour tenter de vivre mieux. Aujourd'hui, nous sommes rejetés d'un pays où se trouvent nos proches, traqués, interdits de travailler, exclus des droits sociaux. Obligés de quitter le territoire et interdits d'y revenir, nous sommes bannis de l'ensemble de la société française.»

Zyed vit séparé de sa famille car il a été expulsé du jour au lendemain.



Jeanne vit sans papiers avec la peur permanente de se faire contrôler, d'être enfermée et expulsée.



Joseph fait la connaissance il y a trois ans de Loo, Ukrainienne, au travers des jeux en ligne.

Ils apprennent à se connaître et à rendre plus réel ce lien hebdomadaire.

Loo vit près de Kiev. Peu de famille, elle a quitté la Crimée en 2014.

Joseph est apprenti menuisier. Sa vie s'alterne entre deux semaines en entreprise et deux semaines en Alsace où se trouve son CFA.

La guerre déclarée, sans hésiter, il propose à son amie de venir en France. S'en suit un parcours périlleux en bus pour quitter l'Ukraine.

A Saint Amand, il organise son accueil. La communication reste difficile. L'anglais approximatif comme seul moyen de se comprendre.

La situation Ukrainienne étant loin d'être résolue, Loo reste là. Avec, quand même, quelques allers-retours dans sa famille en Turquie et en Ukraine pour régler ses soucis administratifs.

Aujourd'hui, Joseph ne fait pas part d'une lassitude. L'amitié s'est confortée. Loo s'acclimate.

Bien sûr des moments de doute, de crainte. Tout quitter. Quel avenir ? Rester en France ? Ce n'est pas son but, mais en attendant ? Apprendre le français, trouver un emploi, reprendre le sien à distance, il faut envisager que le retour n'est pas encore d'actualité.

Si l'accueil de Loo semblait naturel, normal pour Joseph, il se demande, s'il n'avait pas du tout connu la personne, s'il aurait-il fait autant de place ? Aurait-il sacrifié sa tranquillité ? Son indépendance pour accueillir.

L'accueil de Loo, pour Joseph, c'est donner un sens à ce que fraternité veut dire, en simplicité, naturellement, avec comme seul gain un sentiment de vivre en phase avec ses valeurs. Partager son espace, accepter la présence quotidienne.

Et demain ? Surement elle repartira, elle reprendra le chemin de son pays. Mais l'amitié restera et n'en sera que plus renforcée.



Pendant 5 ans, l'association les 4A a accompagné Bamory, un jeune mineur à l'époque, arrivé seul de Côte d'Ivoire, hébergé et scolarisé à Fourmies.

Voici le message de Bamory, envoyé le 27 juillet 2022 aux bénévoles des 4A qui l'ont accompagné :

*Bonsoir à tous et à toutes, je viens vers vous pour vous annoncer ma bonne nouvelle, étant donné que vous avez toujours été là à côté de moi physiquement moralement et financièrement, après l'obtention de mon CAP (ATMFC), BEP (ASSP) et le bac (ASSP) après avoir été recruté comme pompier volontaire, j'ai eu mon diplôme de la phase une SUAP, et je viens d'être validé à ma deuxième phase formation pompier en incendie que j'aurais ce diplôme aussi.*

*Je viens vous annoncer que j'ai eu un travail à côté de Bordeaux dans une maison de retraite comme ASHQ, agent hospitalier qualifié, presque comme un aide-soignant, dans un petit village aussi calme comme par ici. Avant de m'éloigner de vous le 4 août, j'aimerais vous dire que je ne vous quitterai pas, je serai juste loin de vous mais vous aurez toujours de mes nouvelles. Car avec vous j'ai appris que je pouvais avoir une deuxième chance pour réussir dans ma vie, après avoir quitté mon pays natal la Côte d'Ivoire, je vous ai rencontré sur mon chemin. Vous m'avez tendu la main tous aussitôt, pour m'habiller, me scolariser et me nourrir, Je suis ému je vous serais reconnaissant merci à tous et à toutes et bonne soirée. Bisous 😊*

Suite à ce déménagement, Bamory a eu le permis de conduire en novembre. Il a signé un CDI dans un EHPAD et il vient d'être admis pour une formation d'aide-soignant à Tulle à partir de décembre, financée par son employeur.

### Pour guider nos révisions de vie, notre réflexion: Et nous.....

- ☛ Noël: que signifie ce mot pour nous, aujourd'hui?
- ☛ Noël, naissance d'un enfant rejeté, Dieu fait homme: que veut dire pour nous ce mot « rejeté »
- ☛ Noël, Dieu fait homme qui nous signifie que nous sommes tous frères/sœurs: comment signifier aux hommes d'aujourd'hui que les migrants sont nos frères/sœurs?
- ☛ Noël: à quoi suis-je appelé pour transformer le mot « fraternité » actes?



### Les Cercles de Silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...

Ils se rassemblent chaque mois : **Maubeuge** : le dernier samedi du mois, mail de la Sambre-11h à 12h

**Valenciennes** : place d'Armes, le premier vendredi du mois de 18h à 19h

Equipe de rédaction: Danièle VANESLANDE, Jean-Marie RAUSENBERGER ([brigitte.jeanmarie.rausenberger@gmail.com](mailto:brigitte.jeanmarie.rausenberger@gmail.com))